



ProLexis 6

Un correcteur qui a du sens

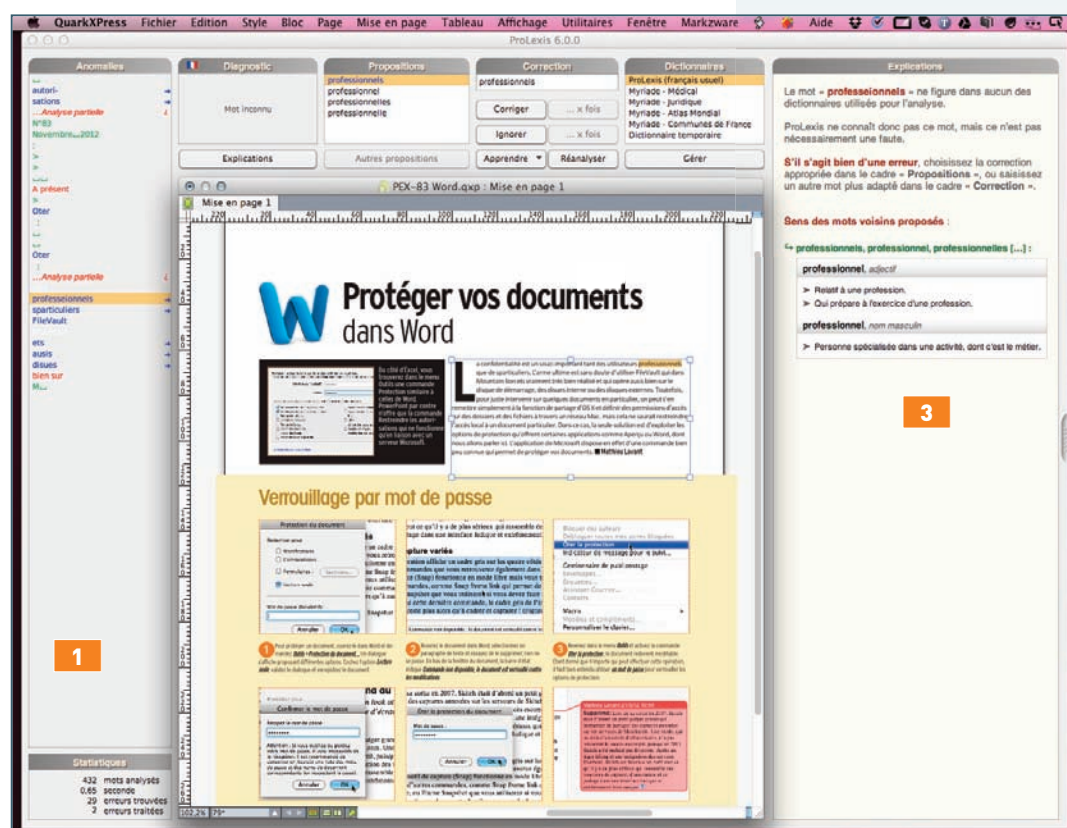
► Avec cette nouvelle version, Diagonal ne se contente pas d'améliorer et d'enrichir un logiciel reconnu depuis des années par les professionnels de l'écrit. ProLexis 6 ajoute à son arc la corde de l'analyse sémantique pour atteindre des fautes courantes mais jusqu'alors invérifiables.

ProLexis de Diagonal est LE système de référence de vérification et de correction de l'orthographe, de la grammaire et de la typographie françaises (mais aussi anglaises) sur Mac, depuis vingt ans. Il est surtout déployé dans les milieux de l'édition et de la communication professionnelle, et plus globalement chez les professionnels de l'écriture soucieux de produire des textes les plus clairs et corrects possibles. Il n'a en face de lui qu'un seul concurrent, Antidote, et encore serait-il plus judicieux de parler de complémentarité – nombre d'utilisateurs disposent d'ailleurs des deux produits.

ProLexis est très apprécié pour sa rapidité de traitement – avalant des milliers de mots à la seconde –, la diversité de ses fonctions et sa souplesse d'utilisation. Et bien sûr, apprécié pour la rigueur de ses suggestions.

UNE ÉVOLUTION MAJEURE

Il n'empêche, ProLexis, pas plus qu'un autre système, n'est doté d'une réelle intelligence, mais simplement de dictionnaires et de plusieurs corpus de règles avec lesquels il jongle avec dextérité. Il peut donc rester après analyse et traitement, des erreurs dans les textes, que seule la lecture attentive et neutre d'un humain pourra, peut-être, débusquer. Néanmoins, disposer d'un outil aussi puissant, facilite la tâche. C'est d'autant plus vrai que la nouvelle version 6 dépasse le cadre d'action classique de ce type de logiciel, pour aborder en douceur les problèmes de « sens ». Par ailleurs, l'interface utilisateur évolue pour donner une place



justifiée à des éléments d'information souvent nécessaires quand subsiste le doute. Ces éléments existaient déjà dans les versions précédentes, mais comme ils n'étaient pas exposés, on avait tendance, sous la pression des « impératifs de productivité », à ne pas y recourir.

LA TROISIÈME COLONNE

Commençons par l'interface dont l'aspect graphique a été rafraîchi. Elle forme désormais, dans sa disposition par défaut, une équerre **1** entourant le texte en correction sur trois côtés.

Mais il est possible d'opter pour des affichages alternatifs, une palette réduite ou bien l'ensemble des outils à gauche ou à droite du texte analysé. Étant droitier, je préfère regrouper tous les cadres sur la droite du texte **2**. La nouveauté, c'est la colonne de droite contenant un seul cadre : *Explications* **3**. Le contenu change bien entendu en fonction du problème détecté et de la correction suggérée. Ce peut être un commentaire général, une explication d'une ou plusieurs règles grammaticales, la définition du mot, ou un extrait de la ta-

★★★★★

PRIX : Dépend du cocktail de modules choisi. De 320 € pour le pack bureautique à 500 € pour le pack PAO Français/Anglais.

CONFIG : OS X 10.4 à 10.8

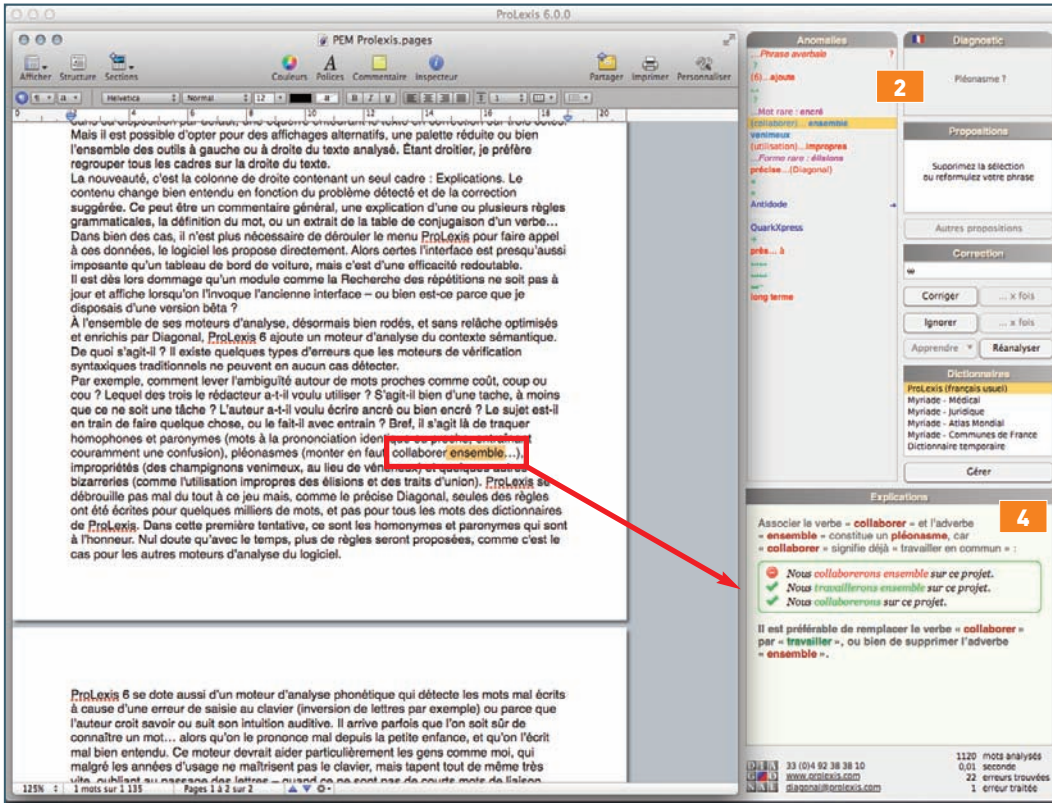
ÉDITEUR : Diagonal
www.prolexis.com

+ La nouvelle interface utilisateur, plus pédagogique; les nouveaux moteurs d'analyse sémantique et phonétique; l'intégration aux logiciels, au presse-papiers et à OS X (Finder, services, copier-coller automatique, menu contextuel...).

- La nouvelle interface n'a pas été unifiée pour l'ensemble des modules.

ble de conjugaison d'un verbe... Dans bien des cas, il n'est plus nécessaire de dérouler le menu ProLexis pour faire appel à ces données, le logiciel les propose directement. Alors certes l'interface est presque aussi imposante qu'un tableau de bord de voiture, mais c'est d'une efficacité redoutable.

Il est dès lors dommage qu'un module comme la *Recherche des répétitions* ne soit pas à jour et affiche lorsqu'on l'invoque l'ancienne interface – ou bien est-ce parce que je disposais d'une version bêta ? À l'ensemble de ses moteurs d'ana-



lyse, désormais bien rodés, et sans relâche optimisés et enrichis par Diagonal, ProLexis 6 ajoute un moteur d'analyse du contexte sémantique. De quoi s'agit-il ? Il existe quelques types d'erreurs que les moteurs de vérification syntaxique traditionnelle ne peuvent en aucun cas détecter.

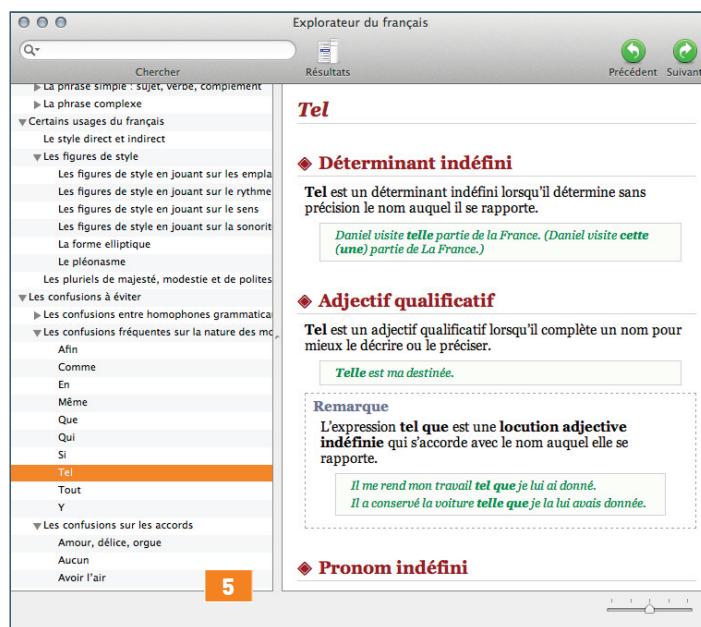
À L'ASSAUT DE L'ANALYSE SÉMANTIQUE

Par exemple, comment lever l'ambiguïté autour de mots proches comme coût, coup ou cou ? Lequel des trois le rédacteur a-t-il voulu utiliser ? S'agit-il bien d'une tache, à moins que ce ne soit une tâche ? L'auteur a-t-il voulu écrire ancré ou bien encré ? Le sujet est-il en train de faire quelque chose, ou le fait-il avec entrain ? Bref, il s'agit là de traquer homophones et paronymes (mots à la prononciation identique ou proche, entraînant couramment une confusion), pléonasmes (monter en haut, collaborer ensemble **4** ...), impropriétés (des champignons venimeux, au lieu de vénénéux) et quelques autres bizarreries (comme l'utilisation impropres des éliations et des traits d'union). ProLexis se débrouille pas mal du tout à ce jeu mais, comme le précise Diagonal, seules des règles ont été écrites pour quelques milliers de mots, et pas pour tous les mots des dictionnaires de Pro-

Lexis. Dans cette première mouture, ce sont les homonymes et paronymes qui sont à l'honneur. Avec le temps, plus de règles seront proposées, comme c'est le cas pour les autres moteurs d'analyse du logiciel.

ProLexis 6 se dote aussi d'un moteur d'analyse phonétique qui détecte les mots mal écrits à cause d'une erreur de saisie au clavier (inversion de lettres par exemple) ou parce que l'auteur croit savoir ou suit son intuition auditive. Il arrive parfois que l'on soit sûr de connaître un mot... alors qu'on le prononce mal depuis la petite enfance, et qu'on l'écrit mal bien entendu. Ce moteur devrait aider particulièrement les gens comme moi, qui malgré les années d'usage ne maîtrisent pas le clavier, mais tapent tout de même très vite, oubliant au passage des lettres – quand ce ne sont pas de courts mots de liaison entiers qui passent à l'as, mais là, la phonétique ne peut rien.

Grâce à ces nouveaux moteurs et à son interface « pédagogique », Pro-



Lexis 6 devient un véritable assistant. Un secrétaire zélé qui regarde par-dessus votre épaule tandis que vous écrivez, et vous alerte dès qu'il détecte quelque chose de suspect et vous glisse quelques bons conseils pour que vous décidiez de la meilleure correction. Car c'est toujours vous qui bien entendu corrigez si vous l'estimez nécessaire – il est néanmoins possible de laisser à ProLexis la liberté d'effectuer des corrections triviales de lui-même (cela se définit dans les Préférences de l'application).

UNE TRÈS LARGE INTÉGRATION

ProLexis vaut aussi par son large choix de modules d'intégration à des applications de traitement de texte, logiciels de mise en page, tableurs, applications de messagerie... pour la correction a posteriori. La vérification en temps réel, elle, ne fonctionne malheureusement pas dans Word 2008 ni 2011 par exemple. Et bien entendu, il reste toujours possible de faire un aller-retour par le presse-papiers pour toutes les applications qui ne sont pas gérées directement. Le seul reproche que je ferai aujourd'hui à ProLexis tient à son module *Explorateur du Français* **5**, qui est, certes intéressant et clair, mais trop succinct par rapport aux remarquables guides d'Antidote de Druide. Application avec laquelle je ne vérifie ni ne corrige mais que j'appelle souvent en renfort de ProLexis pour élucider un problème.

Enfin, ProLexis 6 est compilé en 64 bits et tire donc partie des Mac les plus récents. Il fonctionne parfaitement sous Lion et Mountain Lion.

Son intégration avec des applications qui sont toujours 32 bits (Microsoft Word 2011, Adobe InDesign CS5,5.5.6, QuarkXpress 9+...) ne pose toutefois aucun problème.

Si vous vivez d'une manière ou d'une autre de votre « clavier », ou que vous êtes simplement pointilleux sur l'orthographe (et prêt à y mettre le prix), acheter une licence de ProLexis 6 (ou mettre à jour une version précédente) est un must. Mais n'en attendez pas de miracle, ProLexis n'est pas une pierre philosophale. Il donnera un gros coup de main pour nettoyer les textes, mais – sauf sur le très long terme peut-être – il ne transformera pas un piètre rédacteur en maître de la langue Française. ■ Bernard Le Du